

ETRENNES.

POUPÉES, ARCHES DE NOË,
POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS,
TRAINAUX, BERCEAUX DE POUPÉE,
PETITS SERVICES A THÉ, HUILIERS,
CARAFFES, VERRÉS A V. N. ALBUMS,
SACHELS, PORTE-MONNAIE,
TASSES A MOUSTACHE,
LAMPES DE FANTAISIE,
RÉVEIL-MATIN, CUILLERES EN ARGENT,
COUTEAU A D'ÉBITER,
CRYSTAL COLORÉ, PORCELAINES, Etc., Etc., Etc.

E. D. D'ORSONNENS,
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROCERS et FILS

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.

RESIDENCE AU DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fourneaux constamment
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de
Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

Landry et Julien

PLOMBEURS SANITAIRES,

ET POSEURS DE

GAZ ET TUYAUX, Appareils de Chauffage à l'eau chaude.

ON DONNE L'ESTIMATION DES TRAVAUX.

164, RUE RIDEAU,

OTTAWA.

N. LANDRY.

G. J. JULIEN.

Ottawa, 11 Déc., 1886.

CONFISERIES! PATISSERIES.

Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,

PROPRIETAIRES.
540, RUE SUSSEX,
(Ancien poste de M. Brodbeck)

M. Trudel desirant informer le public
d'Ottawa et des environs qu'il tient
constamment à leur nouveau poste tous
les confiseries désirables qu'ils manufac-
turent eux-mêmes; ils que j'ai de-
savoir, pour diner de noces et pour fêtes,
bons de toute sorte, gâteaux, biscuits,
dragées et tout ce qui se trouve généra-
lement dans un établissement de première
classe.

Les sous-signés, par leur longue expé-
rience dans cette ligne de commerce ont
en mesure de donner satisfaction à tous et
comptent sur l'encouragement et l'appui des
Canadiens-français de la capitale et du
public en général.

On fera bien de venir faire une visite.
A. TRUDEL et Frère,
Confiseries,
1m

Ottawa, 1er Dec., 1886.

R. LAPIERRE

Tailleur

113 - RUE RIDEAU - 113

Rideau House
Portes voisines de M. Thos Birkett
OTTAWA.

M. Lapiere desirant informer ses amis
et anciennes pratiques qu'il vient de ré-
ouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit
ci-haut, magasin de M. A. B. où il don-
nera satisfaction à tous.

Ottawa 18 Dec. 1886 - 1m.

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Eaux Nos 1 et 2, Marché des produits
et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pra-
tiques et le public de Hull de l'encourage-
ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et
se sollicite de ne pas leur en faire perdre.
M. SIMARD a toujours en mains un assorti-
ment complet de VIANDES FRAICHES,
SALEES et FUMÉES, toujours de première
qualité.
Les ordres seront exécutés promptement
et livrés à domicile gratis. Prix modérés.
Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines.
Donne les prix du marché d'Ottawa.
Parait le Vendredi et est déposé à la
poste assés tôt pour que les cultivateurs le
reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime
pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire.
Agent général.

166 RUE PRINCIPALE,
HULL.
N. B. - ON DEMANDE des sous-agents.

BRIC-A-BRAC

Les coités de) Dans son état nor-
mal (Sicut) mal, l'homme le plus
intelligent les êtres de la terre a
ceci d'inférieur à la bête, qu'à ses
premiers pas dans le chemin de la
vie, l'infini brutal lui manque.

Deux faits brutaux :

La bête se soutient sur l'eau, et
procède d'instinct; l'homme, point!

De la science de toutes choses
qu'il lui faut apprendre et que sou-
vent il apprend de mauvaise source
et mal, surgissent pour l'homme
des erreurs graves.

Quand je dis homme, je dis aussi
femme, naturellement.

Continuons donc.

La luxure, péché grave, c'est sui-
vant mon opinion, humblement
soumis à plus compétent que moi,
l'égoïsme dans les choses de la sen-
sualité, un espèce d'atouchement
hermaphrodite; péché que l'igno-
rance du jeune âge excuse, l'homme
compréhensif mal alors sa mission
sur la terre.

La luxure, péché capital, c'est le
dérèglement—après avoir compris
—dans les plaisirs de la chair;
c'est l'abus de l'acte pour rien de la
procréation.

La luxure, crime, c'est la séduc-
tion sous forme de force brutale ou
d'une fausse promesse de mariage.

La luxure, blasphème, c'est le
hors nature; c'est la ville de So-
domme attirant sur elle le feu du ciel
par les abominables excès de ses
habitants.

La luxure, vertu, c'est...; mais
laissez-moi d'abord vous citer un
extrait de l'Apocalypse de Saint
Jean.

C'est assez obscur, je vous r-mer-
cie.

Alors l'un des sept anges
qui avait les sept coupes, vint me
parler et me dit: Vieux, je te mon-
trai la condamnation de la grande
prostituée, qui est assise sur les
grandes eaux;

Avec laquelle les rois de la terre
se sont prostitués, et les habitants
de la terre ont été enivrés du vin
de son impudicité.

Et il me transporta en esprit
dans un désert, et je vis une femme
assise sur une bête de couleur
écarlate, pleine de noms de blas-
phème et qui avait sept têtes et dix
cornes.

Cette femme était vêtue de
pourpre et d'écarlate, et parée d'or,
de pierres précieuses et de perles;
elle avait à la main une coupe d'or
pleine des abominations et de la
souillure de ses impudicités.

Et sur son front était écrit ce
nom mystérieux: La grande Baby-
lone, la mère des impudicités et des
abominations de la terre.

Je vis cette femme enivrée du
sang des saints et du sang des mar-
tyrs de Jésus; et la voyant, je fus
saisi d'un grand étonnement.

Et l'ange me dit: Pourquoi
t'étonnes-tu? Je te découvrirai le
mystère de la femme, et de la bête
qui la porte, et qui a sept têtes et
dix cornes.

La bête que tu as vue, a été, et
n'est plus; elle doit monter de
l'abîme et s'en aller à la perdition;
et les habitants de la terre, dont
es noms ne sont pas écrits dans le
livre de vie dès la création du
monde, s'étonneront en voyant la
bête qui était, et qui n'est plus,
rien qu'il le soit.

C'est ici qu'il faut un esprit in-
telligent et qui ait de la sagesse.
Les sept têtes sont sept montagnes
sur lesquelles la femme est assise.

Et ce sont aussi sept rois, dont
cinq sont tombés; il en reste un,
et l'autre n'est point encore venu,
et quand il sera venu, il ne durera
qu'un peu de temps.

Et la bête qui était, et qui n'est
plus, est la huitième roi; elle vient
des sept, et elle s'en va à la perdition.

Et les dix cornes que tu as
vues, sont dix rois qui n'ont pas
encore commencé à régner; mais
ils recevront la puissance comme
rois, avec la bête, pour un peu de
temps.

Ces rois ont un même dessein,
et ils donnent leur puissance et
leur autorité à la bête.

Ils combattent contre l'Agneau,
mais l'Agneau les vaincra parce
qu'il est le Seigneur des seigneurs,
et le Roi des rois; et ceux qui sont
avec lui, sont les appelés, les élus
et les fidèles.

Ensuite il me dit: Les eaux
que tu as vues, sur lesquelles la
prostituée est assise, sont des peu-
ples, et une multitude, et des na-
tions et des langues.

Et les dix cornes que tu as vues
à la bête, sont ceux qui lui
ont rendu la prostituée, qui la rendront
désolée et nue, qui mangeront ses
chairs, et qui la brûleront dans le
feu.

Car Dieu leur a mis au cœur
d'exécuter ce qu'il lui plaît, et
d'avoir un même dessein, et de don-
ner leur royaume à la bête, jus-
qu'à ce que les paroles de Dieu
soient accomplies.

Et la femme que tu as vue,
c'est la grande ville qui règne sur
les rois de la terre.

Après cela, je vis descendre du
ciel un autre ange, qui avait un
grand pouvoir; et la terre fut éclai-
rée de sa gloire.

Et il cria avec force et à haute
voix, et dit: Elle est tombée, elle
est tombée, la grande Babylone; et
elle est devenue la demeure des
démons, et le repaire de tout esprit
impur, et de tout oseau impur,
et de tous ceux qui aiment à hor-
reux.

Car tous les nations ont bu
du vin de la fureur de son impudé-
rité, et les rois de la terre se sont
prostitués avec elle, et les mar-
chands de la terre se sont enrichis
de l'abondance de son luxe.

J'entendis encore une autre voix
du ciel qui disait: Sortez de Baby-
lone, mon peuple, de peur que, par-
ticipant à ses péchés, vous n'ayez
aussi part à ses plaies;

Car ses péchés sont montés
jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu
de ses iniquités.

Rendez-lui la pareille, rendez-
lui le double de ce qu'elle vous a
fait, versez lui à boire au double
dans la coupe où elle vous a versé
à boire.

Autant qu'elle s'est enorgueillie
et s'est plongée dans les délices,
faites lui souffrir autant de tour-
ment et d'affliction; parce qu'elle
dit en son cœur: Je suis assise
comme reine; je ne suis point veuve,
et je ne verrai point de deuil.

C'est pourquoi ses plaies, la mor-
talité, le deuil et la famine vien-
dront en un même jour, et elle sera
consumée par le feu; car le Sei-
gneur Dieu qui la jugera, est sei-
gnant.

Et les rois de la terre qui se
sont souillés, et qui ont vécu dans
les délices avec elle, pleureront sur
elle et se frapperont la poitrine lors
qu'ils verront la fumée de son em-
braquement.

Ils se tiendront loin dans la
crainte de son supplice, et ils diront:
Helas! hélas! Babylone, la grande
ville, ville puissante, comment ta
condamnation est-elle venue en ce
moment?

Après cela, j'entendis dans le
ciel un grand bruit, comme d'une
multitude de personnes, qui di-
saient: Halleluiah! Le salut, la
gloire, l'homme et la puissance
appartiennent au Seigneur notre
Dieu.

Car ses jugements sont véritables
et justes, parce qu'il a jugé la gran-
de prostituée, qui a corrompu la
terre par ses impudicités, et qu'il a
vengé le sang de ses serviteurs
qu'elle avait répandus de sa main.

Je vis ensuite un ciel nouveau
et une terre nouvelle; car le pre-
mier ciel et la première terre étaient
passés, et la mer n'était plus.

Et moi, Jean, je vis la sainte
cité, la nouvelle Jérusalem, qui
descendait du ciel d'auprès de Dieu,
ornée comme une épouse qui s'est
parée pour son époux.

Je disais donc: La luxure, vertu,
c'est...; mais, attendez, à quoi bon
vous presser? laissez-moi d'abord
vous citer quelques vers de feu
Hugo:

Oh! n'insultez jamais une femme qui
tombe;

Qui sait sous quel fardeau la pauvre âme
succombe?

Qui sait combien de jours sa larme a com-
batu?

Quand le vent du malheur ébranlait leur
vertu;

Qui de nous n'a pas vu ces pauvres âmes
brisées

S'y cramponner longtemps de leurs mains
épuisées,

Comme au bout d'une branche on voit
fêtoleux

Une goutte de pluie où le soleil vient
brûler,

Qu'on secoue avec l'arbre, et qui tremble
[et qui luit];

Parle avant de tomber, fange après sa
chute.

La fante en est à nous, à toi riche, à toi or;

Cette fange d'ailleurs contient l'eau pure
[encore];

Pour que la goutte d'eau sorte de la pen-
sée

Et redevenue perle de nos sa splendeur
[première];

Il s'agit: c'est ainsi que tout remonte au
[jour];

D'un rayon de soleil ou d'un rayon d'aur.

Ah! malheur à celui qui laisse la débâ-
[che]

Planter le premier clou sous sa manuelle
[gauche];

Le cœur d'un homme vierge est un vase
[profond];

Si la première eau qu'on y verse est im-
[pure];

La mer y passerait sans laver la souillure;
Car l'abîme est immense et la tache est
[au fond].

La luxure, vertu—nous disons
donc, c'est... le mariage et toutes
ses joies saintes.

Nous parlerons plus tard de cet
intéressant côté de la vie.

ENVIE.

"L'Envie est une tristesse que
l'on conçoit du bien du prochain."
Le Petit Catéchisme.

"Là est la sombre envie, à l'œil timide et
[bouche];

Verant sur des lauriers les poisons de sa
[bouche];

Le jour blesse ses yeux dans l'ombre étin-
[celant];

Triste amant à sa mort, s'il a hait les vi-
[vants]."
(VOLTAIRE)

Je meurs d'envie d'aller plus
loin, mon bon lecteur; mais je
crois vraiment qu'en voilà assez
pour ce soir.

WALTER CLECH.

DANS LA CAPITALE

Cercle des Familles

La conférence du Cercle des Fa-
milles sera donnée dimanche soir,
le 9 courant, à l'Institut Canadien
par M. Chs Caron, ex-zouave ponti-
fical, sujet: "Esquisse sur l'évé-
nements de 1886."
Chant et musique. Admission,
10 cents.

Le temps qu'il fait

La froide température se continue
sans interruption; ce matin, nous
sommes gratifiés d'un froit que ne
desavouerait pas les habitants du
Groenland.

Société St Antoine de Padoue

Les élections de cette société ont
eu lieu hier soir. Les messieurs
suivants ont été élus officiers pour
l'année courante:

Président—Dr L. L. Voligny.

1er vice président—J. P. M. Lecourt.

2ème vice président—J. B. Lamo-
tagne.

Sec. archiviste—Th. Sophie Fortier.

Asst. S. C. archiviste—H. Proulx.

Sec. correspondant—F. X. R. Sau-
cier.

Asst. correspondant—F. X. Paquet.

Trésorier—J. D. Greaux.

Asst. trésorier—J. F. Dionne.

1er percepteur—J. A. Morin.

2ème percepteur—L. A. Rocque.

Asst. percepteur—L. Dubuc.

Bibliothécaire—C. O. Ducaud.

Asst. bibliothécaire—P. Prud hom-
me.

Auditeurs—O. Dionne, F. S. Loyer.

Comm. ordonnateur—Aug. Ga-
gnon.

Gardiens—Z. Dumoulin.

Comité d'enquête—Médard Beau-
doin, président; François Dery,
Félix Ouellette, M. Loyer, Jos. Gou-
let, Louis Gouneau, père; Léon Lan-
glois.

Anniversaire

Le Canada commença aujourd'hui
sa neuvième année d'existence.

Une carte

La révérende Mère Supérieure
de l'Orphelinat St Joseph désire
offrir ses remerciements sincères à
M. McLeod Stewart, maire d'Ottawa,
pour l'envoi gracieux d'un chèque
de \$25, reçu par l'entremise de
M. H. A. Gray, du département des
Travaux Publics.

A travers la glace

Un cultivateur qui s'en retour-
nait chez lui hier soir en voiture,
a failli perdre ses chevaux en tra-
versant vis-à-vis de Rochesterville,
la glace ayant cédé sous la trop
lourde charge de sa voiture. Ce
n'est qu'avec beaucoup de difficulté
que plusieurs hommes purent
réussir à retirer chevaux et voi-
ture de ce lieu dangereux.

Société de prêts et placements

Une assemblée de la compagnie
de prêts et épargnes de la Puissance
a eu lieu mercredi soir à l'hôtel de
ville. Les messieurs dont les noms
suivent étaient présents:

A. D. Descelles, P. H. Chabot, James
Gordon, J. C. Halkett, Dr Church,
Capt. F. Gourdeau, R. W. Venning,
D. Ewart, John Hodgins, J. B. Jack-
son, T. Armstrong, M. McRae, Col.
Macpherson, A. M. Burgess, député-
ministre de l'Intérieur, J. Hardie,
département de la marine, W. S.
Pettigrew et Fred. Alexander.

Le but pour lequel cette compa-
gnie a été fondée est de fournir un
mode sûr et profitable pour le pla-
cement de l'argent souscrit par les
actionnaires et de leur procurer les
moyens de construire des édifices.

M. J. Hardie occupait le fauteuil
et M. Pettigrew agissait comme secré-
taire. Après lecture de la constitu-
tion, qui souleva une courte discus-
sion, le nombre des directeurs fut
fixé à neuf, dont cinq formeront
un quorum. Voici les noms des
messieurs choisis comme directeurs:

Pour trois ans, le maré Stewart,
député ministre de l'Intérieur Bur-
ges et M. P. H. Chabot; pour deux
ans le Col. Macpherson et MM.
Ewart et Gordon; pour un an, MM.
Descelles, McRae et A. H. Taylor.

La compagnie est régulièrement
incorporée et se propose de faire des
transactions non-seulement locales
mais dans toute la Province. Les
actions sont de \$100 chaque.

Association des cochers de place

Une assemblée de cette associa-
tion a eu lieu hier soir pour l'élec-
tion de ses officiers. En voici le
résultat: MM. John Hutton, prési-
dent; A. Aubchon, vice-président,
réélu; John Regan, secrétaire,
réélu; Michael Hays, trésorier, ré-
élu. Les syndics sont MM. P.
Buckley, G. Ricard et N. Helmers.
L'association tiendra une nouvelle
assemblée le premier vendredi de
février dans le but de former un
comité pour la protection du public
voyageur.

Personnel

M. le Capitaine Pouliot, du
Département des Postes, est de
retour à Ottawa, d'un voyage de
quelques jours dans le bas du fleuve
St. Laurent.

Assemblée

Les dames et messieurs pro-
cureurs de l'Orphelinat St Joseph
sont instamment priés d'assister à
l'assemblée particulière et générale
qui aura lieu dimanche prochain, à
4 heures de l'après-midi, dans les
salles mêmes de l'institution pour
affaires importantes.

Une cérémonie intéressante

Ce matin, à la chapelle du Cou-
vent des Sœurs Grises, St. Grandeur
Mgr l'Archevêque présidait à une
cérémonie de prise d'habit. Mon-
sieur le grand Vicaire Routhier
avait une raison toute particulière
d'y prendre part. Sa mère, made-
moiselle Corbeil, en religion, sœur
sainte Guile, était un nombre des
heureuses novices qui échangeaient
l'habit du siècle pour cette robe
grise, ce voile noir, qui pourtant
peut s'appeler les livrées du ciel, il
y avait plusieurs de ces jeunes vier-
ges dont on peut dire qu'elles chos-
sissent "la meilleure part," la part
des sacrifices et de l'abnégation
constante, mais aussi la part de paix
et de bonheur dont le monde ne saurait
comprendre la largeur ni la
profondeur. Tout ceci fut fort bien
dit dans le sermon qu'y prêcha le
R. V. Routhier, Vicaire général,
un grand nombre de prêtres assis-
taient dans le sanctuaire, plusieurs
des parents et des amis des novices
avaient aussi des places d'honneur.
Parmi les heureuses débutantes,
était mademoiselle Hogan, élève du
Pensionnat de N. D. du Sacré-Cœur,
fille de monsieur James Hogan, de
la Gatineau. Un bon nombre des
amies de classe de mademoiselle
Hogan, (en religion Sœur Marie Thé-
rese), lui firent cortège.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abo-
lition des timbres sur les médecines
brevetés ont grandement bénéficié
aux acheteurs tout en soulageant
les fabricants. Ceci est surtout le
cas avec les préparations Green's
August Flower et Boschee's German
Syrup, car la réduction de 36cts par
oz a été employée pour augmenter
la capacité des bouteilles contenant
ces remèdes, donnant ainsi un cin-
quième de médecines de plus dans
les bouteilles de 75cts. Le August
Flower pour la Dyspepsie et affec-
tions du foie, et le German Syrup
pour les rhumes et troubles des
poumons, ont peut-être la plus forte
vogue d'aucune médecine dans ce
monde. L'avantage de plus grandes
bouteilles sera apprécié par les ma-
lades dans chaque ville ou village
du monde civilisé. Les bouteilles
échantillons à 10cts sont les mêmes.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Cal-

mant de Madame Winslow devrait
toujours être employé lorsque les
enfants font leurs dents. Il soulage
tout de suite le petit être souffrant;
il produit un sommeil naturel,
tranquille, en enlevant les douleurs
de l'enfant, et le petit chérubin
s'éveille aussi frais qu'un bouton
de rose. Ce sirop est agréable au
goût. Il calme l'enfant, adoucit les
gencives, chasse toute souffrance,
éloigne les vents, régularise les
intestins, et est le meilleur remède
connu pour la diarrhée provenant
soit de ce que l'enfant fait ses
dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq
cents la bouteille. Assurez vous et
demandez le "Sirop Calmant de Ma-
dame Winslow," et n'en prenez pas
d'autre sorte.

Nouveautés dans les étoffes à robes

chez P. Rochon.

25lbs de Fleur No. 1, pour 50cts.

chez N. A. Savard